

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Russie-Afrique : pour une coopération plus accrue

C'EST, l'un des enseignements qu'il faudra tirer du premier "Sommet Russie-Afrique" qui s'est tenu, mercredi et jeudi, au Parc des Sciences et des Arts Siruis de Sotchi. Aux côtés du président russe, Vladimir Poutine, plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement africains, dont Julien Nkoghe Bekale, y ont pris part.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

OUVERT mercredi par un forum économique, le premier "Sommet Russie-Afrique" qui s'est tenu dans la ville balnéaire russe s'est achevé jeudi. Plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement africains ont pris part à ces assises coprésidées par le président russe Vladimir Poutine et son homologue égyptien Abdel Fattah Al-Sissi, par ailleurs président en exercice de l'Union africaine (UA). Le Gabon était représenté par le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, qu'accompagnaient plusieurs ministres.

La Russie et l'Afrique ont exprimé une même vision dans le nouveau modèle de développement.

Au regard du thème retenu pour ces échanges, "Russie-Afrique, en découvrant le potentiel de coopération", il était question de poser les jalons des futures relations russo-africaines.

Par rapport à cela, l'histoire retiendra donc que Sochi est le lieu du fondement d'un nouveau partenariat porteur de développement et le point de départ d'un nouveau modèle économique couronné par la mise à disposition des pays africains d'un fond de l'ordre de 10 milliards d'euros. A cela s'est ajoutée la signature de plusieurs accords de coopération au bénéfice des pays du continent noir. A entendre les différentes interventions, la Russie et l'Afrique ont exprimé une même vision dans le nouveau modèle de développement, sans lequel le partenariat souhaité ne peut être rendu possible. Les deux parties ont relevé qu'avec un

taux de croissance de 3,55%, l'Afrique n'a pas encore atteint le rythme qui puisse propulser son économie au niveau des économies émergentes. Il faudra donc multiplier des efforts et trouver de nouvelles stratégies susceptibles de booster encore la croissance du continent.

Lors de la déclaration conjointe clôturant les travaux, les deux coprésidents, Vladimir Poutine et Abdel Fattah Al-Sissi ont confirmé la mise en place de nouveaux modèles de développement entre la Russie et les pays Africains. Il s'agira concrètement d'établir des relations plus poussées consistant à développer l'ensemble des infrastructures, des industries, la santé, l'énergie et la mise en place d'une technologie de pointe dans les TIC.

Ainsi, conformément à l'Agenda 2063 fixant le développement durable, et celui de 2030 établissant le niveau des croissances, les deux chefs d'Etat ont souligné la nécessité d'intensifier leurs efforts en vue de ramener la paix, la sécurité et la stabilité dans les régions touchées par les crises. La coopération humanitaire et social n'est pas restée en reste.

Il faut, en outre, noter que les chefs d'Etat et de gouvernements ont sollicité le soutien de la Russie pour l'attribution à l'Afrique d'un poste permanent au Conseil de Sécurité de l'Onu. Enfin, il a été acté que ces assises se tiendront désormais tous les trois ans, même si la ville devant abriter les prochaines rencontres n'a pas été révélée.

Soulignons qu'au cours de ces assises, le chef du gouvernement a exprimé la vision du Gabon quant au nouveau type de partenariat entre l'Afrique et la Russie, tout en magnifiant les potentialités de notre pays.



Photo: DR

La photo de famille au terme du sommet.

Guy-Christian Ebassa Reliwa : "L'activisme, c'est terminé !"

BIOLOGISTE de formation, résidant dans l'Hexagone depuis plus de quatre décennies, il entend apporter sa pierre à l'édification de la "Maison Gabon".

J.KOMBILE.MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

SOUTIEN du candidat unique de l'opposition à la dernière Présidentielle, activiste résidant en France depuis plus de quatre décennies, Guy-Christian Ebassa Reliwa, a décidé de rompre avec ses anciennes amours, en rentrant au Gabon, sa terre natale. Pourquoi une telle décision ? Selon lui, celle-ci est motivée par la volonté de contribuer à l'œuvre de développement de notre pays. D'autant que, a-t-il avancé, le moment est venu de bannir la peur et les antagonismes des différents esprits et de travailler, main dans la main, avec les autorités en place, afin d'établir "une plateforme de travail pour le retour des Gabonais de la diaspora".

Pour ce faire, il entend, à travers son Organisation non gouvernementale (ONG) "Gabon Perspectives", apporter sa pierre à l'édification de la Maison Gabon". Au besoin, en mettant à contribution son expérience de biologiste. "Non pas pour donner des leçons, mais pour en recevoir",

Le moment est venu de bannir la peur et les antagonismes des différents esprits

a-t-il avancé. Et d'ajouter : "le Gabon est un véritable paradis, chaque Gabonais se doit de le façonner et de l'entretenir de la plus belle des manières qui soit".

Nullement inquiet lors de son retour à Libreville, libre de tous ses mouvements, tout en stigmatisant au passage les agissements déplorables de certains compatriotes lors du séjour de certaines autorités en Europe ou

aux Etats-Unis, Guy-Christian Ebassa Reliwa a rendu un vibrant hommage au chef de l'Etat.

"Ali Bongo Ondimba est le président de la République, c'est la volonté divine. Car tout pouvoir vient de Dieu. Ali Bongo Ondimba est un homme courageux et miraculé. J'ai travaillé pendant 15 ans au service de chirurgie cardio-vasculaire d'un grand hôpital parisien, en l'observant, je puis vous dire qu'il s'est remis de l'accident vasculaire cérébral (AVC) dont il avait été victime. Nous devons le soutenir et l'accompagner", a-t-il indiqué.



Photo: F. M. MOMBO

Guy Christian Ebassa Reliwa : « Le Gabon est un paradis, chaque Gabonais se doit de le façonner et de l'entretenir de la plus belle des manières qui soit ».